

## Participation

---

- OMS ;
- PAM ;
- APADE ;
- Plan International ;
- OCHA.

## Objectifs

---

- Faire une mise à jour des besoins humanitaires et de l'accès aux services de base de la communauté affectée par les affrontements entre groupes armés à la fin décembre 2019 et au début de l'année 2020 ;
- Comprendre les dynamiques et l'ampleur des mouvements de populations dans la région ;
- Acheminer de l'aide humanitaire d'urgence.

## Méthodologie

---

- Observation directe ;
- Groupes de discussion avec les interlocuteurs clés (leaders communautaires, le représentant des déplacés et responsables des groupes armés) de la localité visée par la mission ;
- Entretiens semi-directifs avec les responsables clés des différents secteurs ;
- Visite des infrastructures sociocommunautaires (écoles, points d'eau et centre de santé).

## Faits saillants

---

- La localité de Sam-Ouandja fait partie des localités isolées au nord-est de la République centrafricaine et fait face à d'importants besoins en termes de protection, d'eau, hygiène et assainissement, sécurité alimentaire et l'éducation récurrentement affecté par le conflit armé. Le centre de santé fonctionnel nécessite également un appui régulier pour son fonctionnement.
- La présence d'une radio communautaire tombée en panne nécessite une réparation pour un renforcement de la cohésion sociale entre les différentes communautés vivant dans la méfiance et les rumeurs d'attaques des groupes armés.

## Contexte

---

La localité de Sam-Ouandja, ayant statut de Poste de contrôle administratif (PCA), est située à environ 330 km au nord-est de la ville de Bria, dépendant de la Préfecture de la Haute-Kotto. Cette zone enclavée et disposant d'importants gisements miniers, a été sujette à de multiples affrontements entre des groupes armés le 9 décembre 2019. Selon des estimations des autorités datant de 2011, la population est estimée à 25 000 personnes en ville, sur les 36 000 habitants que compte la localité de Sam-Ouandja en général. Elle regroupe les communautés musulmanes, chrétiennes, et des soudanais qui vivaient dans un climat de fraternité et d'harmonie avec la population avant la crise. D'importants déplacements de la population ont été enregistrés en particulier à la fin de l'année 2019 et au début de cette année, mais la situation était calme pendant cette mission hélicoptère. Une forte présence d'éléments armés était visible dans la ville et à l'aérodrome.

En janvier 2020, des éléments d'un groupe armé en provenance de l'axe Bria-Mbangana se sont affrontés avec d'autres éléments armés dans le village Yangoupendéré situé à 80 km de Sam-Ouandja, suite à

l'assassinat du chef de village appartenant à une des deux ethnies de la région. 14 personnes auraient été tuées dont 11 civils, en plus de 21 autres blessées. Des initiatives locales de médiation appuyées par le comité local de paix mis en place par l'ONG Invisible Children ont permis de rétablir une confiance relative entre les différentes communautés. Ces comités locaux de paix ont bénéficié de la formation en médiation et la gestion des conflits communautaires par Invisible Children en 2017, et un recyclage est intervenu en 2018.

Il n'y a aucune présence des forces de sécurité nationale dans la localité. La force MINUSCA a quitté la localité en novembre 2017. Un leader du groupe armé contrôlant la ville a ouvertement déclaré que lui et ses éléments sont épuisés de faire la guerre et souhaitent le retour de l'autorité de l'Etat.

## Observations générales

---

### Accessibilité et sécurité

- L'accès physique entre Sam-Ouandja et Ouadda, une distance de 125 km est quasiment impossible en cette période pluvieuse suite à l'état de dégradation avancée de la route. Par ailleurs, tous les ponts se sont effondrés. Il en est de même sur la route entre Sam-Ouandja et Ouadda-Djallé, distante de 85 km. La localité souffre d'un enclavement quasi total pendant la saison de pluies, mais l'accès par véhicule 4x4 est relativement possible en saison sèche.

### Mouvements de population

- Les affrontements à caractère ethnique qui ont eu lieu le 9 janvier 2020 au centre-ville de Sam-Ouandja, ont entraîné un mouvement assez important de la population. Plus de 2 000 personnes, essentiellement membres d'une des deux ethnies de la localité s'étaient déplacées pour s'installer à 12 km de l'axe Sam-Ouandja – Amndafock (frontière du Soudan). La mission a constaté, depuis l'hélicoptère, plusieurs maisons abandonnées dans la brousse et au centre-ville de Sam-Ouandja. 201 déplacés appartenant à l'autre ethnie se seraient réfugiés à Sam-Ouandja. Durant la mission, il était difficile d'obtenir une estimation récente du nombre d'habitants, si ce n'est l'estimation de 2011 mentionnée plus haut. Une présence de 900 réfugiés soudanais en provenance du Darfour a été signalée dans la localité.

### Redevabilité envers les personnes affectées / communication

- Une forte mobilisation des autorités locales et de la communauté était visible pendant la mission. Le sentiment d'abandon de la population suite aux évaluations faites précédemment par les acteurs humanitaires sans aucune réponse a été signalé par les autorités locales pendant les échanges. OCHA a profité de l'occasion pour expliquer que l'insécurité subséquente aux affrontements armés n'avait pas permis à la communauté humanitaire de répondre aux besoins essentiels de la population civile identifiés pendant la mission héliportée du 14 décembre 2019.
- Le réseau téléphonique Télécél est fonctionnel ainsi que la radio HF de l'ONG Invisible Children. Cette radio sert à donner des alertes précoces liées à la protection des civils. La radio communautaire de la localité est tombée en panne depuis 4 ans. Elle était financée par l'ONG Invisible Children.

## Besoins humanitaires

---

### Protection

- La forte présence d'éléments armés n'a pas permis de collecter les incidents de protection liés à la crise inter-ethnique. Toutefois, il a été rapporté des bagarres autour des points d'eau, alimentant ainsi des tensions intercommunautaires que le comité de paix de l'ONG Invisible Children ou les imams/pasteurs arrivent à gérer de manière pacifique. Des cas de Violences basées sur le genre (VBG) sont récurrentes dans la localité et ont pour conséquences la déscolarisation et le mariage précoce/forcé des jeunes filles. Les victimes d'un groupe armé étranger qui a longtemps sévi dans la région, 70 personnes, sont regroupées dans une association locale et ont sollicité un appui psychosocial et des kits agricoles pour leur autonomisation et intégration socio-économique.

### Abris / Biens non alimentaires (NFI)

- Les autorités locales ont signalé une présence des déplacés hébergés par des familles d'accueil dans des conditions déplorable. Ils auraient tout perdu (biens non alimentaires) dans leur fuite pendant les affrontements. 43 ménages seraient victimes de l'écroulement des maisons pendant les pluies diluviennes qui s'abattent dans la localité au cours de ce mois de septembre.

### Eau, hygiène et assainissement (EHA)

- En 2011, l'ONG Triangle avait construit 3 forages pour une population alors estimée à 36 000 habitants, dont un seul est actuellement fonctionnel. Les femmes font des longues files d'attente et attendent souvent des heures pour puiser de l'eau, ce qui engendre des tensions et d'autres risques de protection au sein de la communauté. En plus de ces forages, il existe 10 puits aménagés, tous en mauvais état et 30 autres puits traditionnels qui tarissent à partir de la période précédant la saison sèche (mars), obligeant la population à utiliser les cours d'eau environnants. Ces points d'eau mal entretenus par la communauté sont souvent à la base de maladies diarrhéiques au sein des ménages. La plupart de la population pratiquent la défécation à l'air libre. Les latrines à domicile ne sont pas bien entretenues.

### Education

- Les écoles dans la localité de Sam-Ouandja et sur les axes ne sont pas fonctionnelles depuis le 14 décembre 2019 pour des raisons sécuritaires, et en suite comme sur l'ensemble du territoire national, à cause de la COVID-19 conformément à la décision gouvernementale. Les élèves des classes terminales, environ une vingtaine qui doivent reprendre les cours, n'y sont pas parvenu suite à l'insécurité. La majorité de maîtres-parents se trouverait à Bria ou en déplacement dans la brousse.

### Santé / Nutrition

- La formation sanitaire (FOSA) de Sam-Ouandja, érigée en hôpital secondaire depuis 2017, est constituée de 4 bâtiments dont 2 en ruines, d'une capacité de 12 lits, tenu par 12 infirmiers secouristes dont un pratique de la chirurgie. Elle a bénéficié de l'appui de l'ONG IMC de 2007 à 2011. Depuis lors, le recouvrement des coûts est systématique. Les consultations ordinaires sont facturées à 500 FCFA, les consultations prénatales à 1 000 FCFA et la césarienne à 25 000 FCFA. En 2018 et 2019, la FOSA a bénéficié de médicaments essentiels de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La moyenne des consultations est passée de 60 par semaine à 30 par mois entre mars et août 2020, du fait de la rareté des médicaments essentiels. Le paludisme représente la première morbidité, suivie des Infections respiratoires aiguës (IRA) et diarrhées. Aucune

distribution générale de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) n'a eu lieu depuis 2011. L'unique table d'accouchement est en mauvais état. Le centre ne dispose pas de moyens roulants. Les références vers l'hôpital secondaire de Ouadda-Djallé, située à 85 km au nord dans le district sanitaire de la Vakaga, se font aux frais des patients. Il y aurait par mois 10 cas cliniques de VIH/TB non pris en charge par manque de médicaments appropriés. Le réfrigérateur solaire TC 2000 est fonctionnel. Aucune stratégie avancée vaccination n'est en place par manque de motivation et de moyens roulants, tandis que la FOSA était en rupture de vaccins BCG depuis plus d'un mois. Le personnel soignant est démotivé. Lors de la mission, les registres de consultations de mai à août 2020 ont été passés en revue, et aucune maladie sous surveillance n'a été retrouvée. Le formulaire de surveillance ODK (logiciel de collecte des données de la surveillance épidémiologique) est rempli. Aucun cas suspect de COVID-19 n'a été signalé dans la localité.

- L'ONG Plan International a effectué un dépistage rapide de 187 enfants de 6 mois à 59 mois. Il en est ressorti 2 cas de malnutrition aigüe modérée (MAM) et 2 de malnutrition aigüe sévère (MAS). Le taux était faible et il n'y a pas eu de réponses aux cas enregistrés.

## Sécurité alimentaire

- Le temps réservé pour la mission n'a pas permis à l'équipe de s'entretenir avec les responsables des groupements paysans constitués. Une rencontre avec quelques rares agriculteurs a fait état de la pratique d'une culture vivrière dans la localité et d'un manque de semences et outils aratoires. La culture maraichère se fera pendant la saison sèche et nécessite un appui pour combler les déficits de la culture vivrière. L'élevage, la pêche et la chasse complètent les activités agricoles des ménages.

## Assistance humanitaire

---

- Sécurité alimentaire : le Programme alimentaire mondial (PAM) a distribué 1 800 tonnes de biscuits énergétiques à 240 ménages dans la localité de Sam-Ouandja. Cette assistance alimentaire était orientée en priorité vers les déplacés en familles d'accueil. Chaque chef de ménage a reçu une ration de 15 jours qui couvre les besoins de cinq (5) membres de sa famille.
- Santé : une dotation de vaccination de routine pour 1 mois a été remise à la FOSA par l'OMS.

## Recommandations

| Cluster                        | Action   | Responsable                      |
|--------------------------------|--|----------------------------------|
| Protection / Accès humanitaire | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réinstaller la TOB de la MINUSCA dans la localité ainsi que la présence des FACA/FSI</li> <li>• Encourager les partenaires en protection à se positionner dans la localité.</li> </ul>  | MINUSCA                          |
| Abris/NFI                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser une assistance en kits complets abris/NFI aux déplacés et victimes des pluies diluviennes</li> </ul>  | Cluster Abris/NFI                |
| EHA                            | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer la présence d'un partenaire en EHA pour mener une évaluation/réponse sectorielle en EHA</li> </ul>  | Cluster EHA                      |
| Education                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer la capacité des maîtres-parents présents dans la localité et procéder au déploiement des enseignants qualifiés dans ladite localité</li> <li>• Appuyer le fonctionnement des écoles avec le matériel didactique</li> </ul>                              | Cluster Education                |
| Santé / Nutrition              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Redynamiser le centre de santé fonctionnel et le doter régulièrement en médicaments essentiels</li> <li>• Prendre en charge le personnel</li> <li>• Doter le centre en moyens roulants : moto- ambulance, vélo (stratégies avancées de la vaccination)</li> </ul> | Cluster Santé                    |
| Sécurité alimentaire           | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser une assistance alimentaire d'urgence</li> </ul>   | Partenaires sécurité alimentaire |
| Communication                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réparer la radio communautaire tombée en panne pour permettre le renforcement de la cohésion sociale via les campagnes de sensibilisation</li> </ul>  | MINUSCA ou autre partenaire      |

## Annexe



Préparation de l'assistance d'urgence, Sam-Ouandja, 2020. © PLAN INTERNATIONAL / Marcelin Bricki



Visite d'un point d'eau, Sam-Ouandja, 2020  
© APDE / Rodrigue Zosset